artpress 2

LA PHOTOGRAPHIE
UN ART EN TRANSITION

TRIMESTRIEL n° 34
AOÛT / SEPT. / OCT. 2014

DOM 10,75 € | TOM 1500 XP
BEL./LUX./ESP./ITA. 10,80 €
CH 16.50 FS | CAN 15,50$CA | USA 13,99$
GR 12.40 € | MAROC 90 MAD
UK 7.70 £ | PORT. CONT. 10,80 €

M 09559 - 34 - F: 9,50 € - RD

PHOTOGRAPHIER POÉTIQUEMENT

LÉA BISMUTH

Entre primitivisme et sophistication technique, les quatre artistes présentés ici partagent une même approche poétique de la photographie. Mélancolique, celle-ci s'attache à rendre visibles l'immatériel et le temps, la disparition et la latence.

Juliette Agnel, Ester Vonplon, Laurent Pernot et Daisuke Yokota sont nés entre 1973 et 1983. Tous à leur manière traitent le médium photographique pour ce qu'il est : de la lumière, de l'obscurité et du temps sur une surface. *Camera obscura*, chambre Polaroïd, film argentique ou bain de développement sont leurs outils ; mais loin de s'arrêter à une simple interrogation technique, ils anticipent sur l'avenir de la photographie dans le champ de l'art contemporain. Car la photographie est pour eux un moyen de créer de la durée, de saisir de l'immatériel, de sculpter le brouillard et l'indistinct. La photographie est vecteur poétique, car tout comme l'écriture, son ambition est de créer une embrasure afin d'emprisonner une visibilité entraperçue.

Juliette Agnel
(((le), 2013
60 x 90 cm

Juliette Agnel
Ci-dessus :
0(île), 2013
60 x 90 cm
Ci-contre :
Soleil gris, 2013
Vidéo, 5'56''

DANS LA CHAMBRE NOIRE DE NOS RÊVES

De Walter Benjamin à Rosalind Krauss en passant par Roland Barthes et bien d'autres, tout semble avoir été écrit sur l'apparition et la trace photographique, mais son entreprise, pourtant analysée optiquement, reste une béance de la pensée. Revenons-en donc aux fondamentaux : à la *camera obscura*, chambre noire, boîte crânienne dans laquelle flottent les images. Seul un petit trou laisse passer les rayons lumineux dans une pièce obscure et l'image du monde se dépose, inversée, sur une surface

blanche recevant la projection du réel devenu tableau vivant[1]. Qu'est-ce qu'être pris à l'intérieur d'une image ? Nous approchons de la réponse lorsqu'au cinéma nous ne sommes soudain plus face à un film, mais à l'intérieur d'un espace nouveau qui n'a ni commencement ni fin, espace de pure présence et de pure durée, comme celui du rêve lorsque nous dormons.

Voulant s'approcher au plus près de l'apparition primitive de l'image photographique, Juliette Agnel met au point en 2011 une *camera obscura* numérique opérant la rencontre de la chambre noire des origines et des technologies les plus contemporaines. Elle s'emploie alors à donner forme à ce qui ne peut être vu, à l'aérien et au fugitif. Là où Juliette Agnel est novatrice, c'est dans la capacité de son outil à filmer : la chambre noire se transforme en outil photographique de captation de la durée, qui n'est pas une caméra au sens propre du terme. Ainsi, dans le film *Soleil gris* (2013) tourné en Norvège, la chambre noire filme l'imperceptible mouvement d'un soleil qui tombe dans la mer en un crépuscule impossible. La machine capture strictement une invisibilité.

En Norvège, Juliette Agnel a longuement voyagé à la rencontre de ciels nuageux comme ceux décrits par Gaston Bachelard dans *l'Air et les Songes*, qui, dans l'objectif de sa *camera obscura* numérique, trouvent leur miroir idéal : la technique révèle leur épaisseur poétique, leur moelleux et la « puissance formelle de l'amorphe[2] » de ces sculptures éphémères. Ce qu'enregistre l'appareil est de nature spectrale : il transcrit une trace qui, à l'œil nu, n'existe pas. Lorsqu'une forme rougeoyante et fantomatique apparaît dans un intérieur, non loin d'une bougie allumée, il ne s'agit pas de rejouer les ectoplasmes spirites, mais de saisir que c'est en aveugles que nous avançons dans le réel que nous croyons si bien voir. Dans l'étrange mécanique de l'appareil, pendant ces quelques secondes où l'image se forme, visible et invisible communiquent. L'énigme phénoménologique demeure entière.

Ester Vonplon
***Sans titre*, de la série *Gletschermilch*, 2013-2014**
Court. Galerie VU' pour les œuvres d'Ester Vonplon